

—Non, mais on m'en a parlé, répondis-je.

—Je te demande un peu si ce serait un honneur pour nous d'avoir un tel président ? Je ne suis qu'une grosse bête, mais je ne voudrais pas qu'il me présidât.

—Il me semble que vous pouvez faire un meilleur choix.

—Mais, mon cher, il n'y a pas l'ombre de parallèle à établir entre M... et moi, et c'est insulter un homme d'esprit que de le mettre en lutte avec un être aussi insignifiant !

—Probablement que c'est pour rire que le secrétaire t'a dit qu'il brigait la présidence de l'institution.

—Pas du tout ! Je pensais comme toi d'abord, et je le lui ai dit ; mais là-dessus il s'est fâché contre moi, et j'ai bien vu qu'il parlait sérieusement.

—Il est bien modeste alors, le jeune homme.

—Pauvre modestie que celle qui lui fait préférer son amour-propre, sa ridicule vanité à l'honneur, à la gloire de l'institution dont il est membre !

—Que veux-tu ?.. Si le jeune homme se croit capable de remplir la charge, c'est son affaire.

—Mais tu comprends qu'il ne suffit pas de se croire capable, il faut l'être réellement. Je n'ai jamais pris notre secrétaire pour un *génie*, il est vrai ; mais je t'assure que je ne le croyais pas aussi sot, aussi ridicule, aussi présomptueux.

—Ce sont ses amis probablement qui le portent là.. Mais après tout la majorité des membres décidera de l'élection, n'est-ce pas ?

—Il est vrai ; mais tu sais que la majorité n'est pas toujours sensée, et notre secrétaire compte un grand nombre d'amis, gens de son esprit, qui le supporteront chaudement, je t'assure.

—Il me semble que M... est le plus digne de remplir cette charge, vu qu'il est avantageusement connu par tout le Canada, à l'étranger même.

—Si un savant visite notre ville, et qu'on l'introduise au président de notre institution, notre petit secrétaire aujourd'hui, il sera beau de voir celui-ci parler sciences, littérature, beaux-arts, histoire et politique ! Quelle opinion, par exemple, ce savant-là ou tout autre étranger aura-t-il d'une institution littéraire, présidée par un tel homme ?

—L'opinion, selon moi, ne sera pas bien flatteuse pour les membres.

—Eh bien ! notre secrétaire et quelques-uns de ses amis disaient qu'ils étaient, eux, l'âme de l'institution !

—Ma foi ! si c'était le cas, on pourrait dire que c'est de l'esprit en cruche.

Mon ami accepta en riant l'expression de ma franchise, qui ne l'a jamais trompé, puis nous nous séparâmes.

ISMAEL.

CONDITIONS:

Ce journal paraît autant que possible tous les samedis. Il est rédigé et publié par un nombre inconnu de collaborateurs. Prix : *Sept chélins et demi* par année, payable par semestre d'avance. Les annonces sont insérées à part sur un convert, au prix des autres journaux, et vu l'immense circulation qu'a toujours obtenue le *Fantastique* dans toute l'étendue du pays, on ne saurait choisir de meilleure voie de publicité.

Les collaborateurs publieront chacun de leurs articles sous une signature particulière. On n'admet aucune communication non accompagnée du nom de l'auteur.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ, POUR LE COMITÉ DE RÉDACTION,

Par FRÉCHETTE ET FRÈRE, Rue La Montagne N° 13.